

En Suède, on court à gauche

«Comment ça va? Pas trop mal, mais je commence à avoir des soucis avec ma cheville droite.»

A chaque étape, à chaque semaine sont lot de pépins physiques pour Christian Fatton. S'il avoue en rigolant un peu qu'il commence «à avoir mal un peu partout», le Néraoui s'inquiète donc pour une cheville. «Ma cheville droite est dure, car nous sommes obligés de courir sur la gauche de la route, le pied gauche se retrouvant dans la pente.» On s'y retrouve? «Du coup, j'ai mis des protections dans ma chaussure afin de rehausser mon pied», reprend le Vallonnier.

Hier, Christian Fatton a fait contre mauvaise fortune bon cœur. «Normalement, je préfère courir seul. Mais là, j'étais avec un Norvégien (réd: Eiof Eivindsen) et un autre Suisse, Markus Bernhard.»

Mais fidèle à sa philosophie, Christian Fatton n'a pas forcé. «On a déjà fait cinq semaines, il en reste quatre. Je ne tiens pas à aller beaucoup plus vite, je veux juste arriver au bout.»

Et cela passe par une bonne alimentation, accompagnée d'un bon sommeil. «Depuis deux ou trois jours, je ne prends plus de médicament contre l'acidité. Avec moi, je n'ai qu'une bouteille de coca. Je profite surtout de manger l'après-



Situation au 25.05.09 - 2515,7 km



midi, deux œufs durs, deux sandwiches, du chocolat, des saucisses et des biscuits. Hélas, les nuits sont beaucoup plus courtes que je le pensais. Elles ne durent que de 23h à 3h30...»

Courage, le cap Nord est bientôt là... /ftr

26.05.09

Le moral revient avec les morilles

Christian Fatton a franchi hier, en Suède, la marque des 3000 kilomètres lors de la TransEurope Footrace avec un moral désormais au beau fixe.

«Depuis trois jours, il fait chaud, même le matin. Cela fait du bien», lance le Néraoui. Ce n'est toutefois pas la seule raison de sa bonne humeur. «J'ai trouvé plein de morilles aujourd'hui (réd: hier). Je les ai mises à sécher sur un toit métallique, je les dégusterai à Noël avec un bon filet mignon!»

Mais avant de songer à la gastronomie, il reste au coureur de l'extrême quelque 1470 kilomètres à parcourir... «Je suis plus optimiste que la semaine passée. Même si tout n'est pas rose. Comme une dizaine d'autres concurrents, je souffre d'une bronchite. En outre mon genou gauche me fait encore mal. Le matin, au départ, je ne ressens aucune douleur. Elle se manifeste pendant la course, surtout lors des montées.» Pas de quoi cependant abattre le Neuchâtelois. «Je sens que j'ai la pêche. J'arrive à remonter plusieurs concurrents. Et mon inflammation au dos s'est résorbée.»

Au fur et à mesure que le peloton avance vers le nord, les journées s'allongent. «A minuit, minuit et demi, il fait encore jour», explique Christian



Situation au 01.06.09 - 3021,7 km



Fatton. Sans que cela affecte son cycle de sommeil. «De toute façon, après une étape on est tellement fatigué qu'on s'endort sans problème.» On le croit volontiers. /esa